

## LA VIEILLE VILLE.

---

Vestige féodal, c'est une vieille ville  
Où dans chaque maison sommeille un souvenir.  
Le donjon dévasté qui de vigne s'habille,  
Aux baisers du soleil voit ses grappes mûrir.

C'est le jardin public où le soir on s'assemble:  
Les enfants pour jouer, les vieux pour discuter.  
Chaque jour uniforme à l'autre s'y ressemble:  
On naît, on vit, on meurt, sans même s'en douter.

C'est là qu'on étrenna sa première culotte,  
Qu'à l'école on subit et pain sec et pensum  
Quand le maître, tordant le gland de sa calotte,  
Vous prenait en défaut sur les supins en um.

C'est là qu'on a connu la gamme des caresses,  
Le baiser maternel et les primes amours;  
Sans heurt et sans souci dans de chères tendresses  
On vivait son bonheur sans croire aux mauvais jours.

Auprès du vieux moulin dont les ailes albinas  
Se miraient dans les eaux parmi les nénuphars,  
En rêve j'ai revu ses formes blanditines;  
L'on s'aimait bien alors, sans mensonges ni fards.

C'est là que j'ai souffert une indicible peine;  
Tous ceux que j'ai chéris dorment dans leurs caveaux;  
C'est là que j'ai laissé ma coupe demi-pleine,  
Dans un jour de malheur auprès de deux berceaux.

Dans mon pays d'Artois, ma petite patrie,  
L'on pleure et l'on subit le joug de l'Allemand;  
Tout est douleurs, débris, dans la France envahie.  
L'horrende cauchemar qui vous laisse dément!

Je chante jusqu'au bout mon hymne de vengeance,  
Je sais que mes neveux se battent en héros,  
Que mon fils est tombé quelque part pour la France,  
Je ne pleurerai pas, ce trépas est trop beau.

Soldats du Canada qui dans la vieille ville  
Venez pour protéger nos lointains souvenirs,  
Si vous n'y trouvez pas l'âme d'une famille,  
Vous rencontrez du moins des coeurs pour vous chérir.